

11 novembre - 102 années sont passées depuis que le clairon de l'armistice a mis fin à la grande guerre, à 4 années terribles et sanglantes.

Ce jour appartient à l'histoire, à notre histoire française, à l'histoire de l'Europe, à l'histoire de l'humanité.

Par devoir de mémoire, oui, nous avons pu, pendant notre sortie d'une heure nous arrêter dans une église ou auprès des monuments aux morts, aussi nombreux, aussi connus que chaque clocher de nos villages français.

Devoir de mémoire devant les listes de ces jeunes hommes des villes et des campagnes dont le nom est gravés dans tant de nos églises.

Devoir de mémoire pour hier mais aussi pour la génération d'aujourd'hui, comme le disaient mes ancêtres vendéens au sortir d'un autre massacre : *“La Vendée pardonne mais n'oublie pas.”*

Or, nous savons tous au fond de nous-mêmes que nous n'en avons pas fini avec la violence et les conflits.

«Plus jamais la guerre !»

Ces mots des poilus de 14, le bienheureux pape Paul VI les a porté jusqu'à l'ONU.

Depuis, les guerres ont pris d'autres formes que celles du 1^{er} conflit mondial.

Dans notre Europe qui a choisi la réconciliation, qui patiemment a tissé mille liens qui nous unissent, nous nous sentons à l'abri, laissant à quelques milliers de soldats la mission d'intervenir sur les points chauds de la planète, en pompiers de la paix, au risque de leur vie.

Comment ne pas évoquer alors ces milliers de soldats déployés et engagés pour les OPEX multinationales ou bilatérales, pour les forces de présence et pour les forces de souveraineté et aussi ceux qui veillent sur nous tous dans le cadre de Vigipirate.

Alors, est-ce que nous voulons la paix vraiment ?

Ou pour le dire autrement, est-ce que nous nous sentons concernés par la paix, autour de nous et dans le monde ?

Ou bien pensons-nous que c'est une affaire trop compliquée, qui nous dépasse, sur laquelle nous ne pouvons avoir de prise.

Nous chrétiens, croyons qu'agir pour la paix est l'affaire de tous, qu'agir pour la paix est la responsabilité de chacun.

Nous, civils, comment pouvons nous nous préparer, comment pouvons nous agir pour que la guerre n'ait plus jamais lieu ?

Quand nous nous engageons, de mille manières, pour la justice, nous faisons grandir la paix.

Si la paix dans le monde a besoin de l'épée, si elle a besoin de la force ; elle a d'abord besoin de la justice et de développement.

Quand Jésus nous parle du règne de Dieu, il nous l'annonce comme un règne de paix, de justice et d'amour.

La paix du monde, n'est pas au loin, n'est pas seulement la responsabilité de l'ONU ou des chefs d'état.

La paix est au milieu de nous, elle est notre responsabilité.

Qu'elle devienne notre engagement.

À chacun de trouver, de choisir quelle part il veut prendre à la paix du monde.

Car Tout se tient. Tout compte.

La paix commence ici et maintenant.

La paix commence dans nos familles, sur nos lieux de travail, dans nos communes, notre paroisse.

La paix commence par nos choix de vie.

Très souvent les pontifes romains successifs ont rappelé l'extrême urgence de travailler dans le monde à la liberté religieuse comme chemin fondamental pour la paix.

Comment alors ne pas penser à nos frères chrétiens, aujourd'hui persécutés en Irak, au Soudan, au Vietnam, en Chine, en Iran...

Alors, faisons de ce 11 novembre :

Une Journée du souvenir pour les soldats de nos villages partis défendre la patrie.

Une journée pour toutes les victimes de toutes les guerres.

Une journée pour crier : *“plus jamais la guerre”*.

Une journée pour faire le point sur notre engagement au service de la paix.

Amen.

11 nov. 2020